

La Revolution en Macedoine

UNE ESCADRE FRANCAISE RECOIT ORDRE DE SE TENIR PRETE A SE RENDRE EN TURQUIE

Bucharest (Roumanie), 4.—M. Syetkoff, qui est l'agent ici du comité macédonien, a été arrêté pour avoir extorqué sous menace de mort des souscriptions au profit des révolutionnaires.

Paris, 4.—M. Constans, ambassadeur de France à Constantinople, a prié M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, d'examiner l'opportunité de renforcer l'escadre française dans la Méditerranée orientale.

Londres, 4.—L'ambassade de Turquie ici a communiqué, hier soir, une proclamation, publiée par le gouvernement ottoman dans les vilayets d'Andrinople, de Salonique, de Kossovo et de Monastir, avertissant la population de ne pas se joindre aux insurgés.

Constantinople, 4.—Le consul des Etats-Unis Ravondal a télégraphié de Beyrouth, au ministre Leishman, que les autorités de l'endroit avaient fait rechercher l'assailant du Vice-Consul Magelisenf mais le consul ne peut dire si le coupable est au nombre des personnes arrêtées.

Les croiseurs américains, le "Brooklyn" et le "San Francisco", sont attendus à Beyrouth aujourd'hui. La nouvelle lancée aux Etats-Unis, qu'une bombe avait été trouvée près du Palais est dénuée de fondement.

Les rapports du gouvernement turc indiquent que dans la démonstration faite contre les insurgés du district de Klissura, plus de 400 insurgés ont été tués. On ignore encore la cause des explosions, qui se sont produites mercredi, à bord du navire autrichien, le "Vaskupa", en route pour Constantinople, alors que 29 personnes ont été tuées.

Il appert maintenant que l'assistant conducteur du char d'ortoir est l'auteur du désastre arrivé le 27 août, alors qu'on fit sauter à la dynamite l'express de Budapest à Constantinople, à 25 milles environ au sud d'Andrinople. Il est descendu du train à Philippopolis, où il fut arrêté.

Paris, 4.—Une escadre française a reçu l'ordre de se tenir prête à faire voile vers la Turquie. On en est arrivé à cet mesure, à la suite d'un rapport de l'ambassadeur français à Constantinople, qui demande l'aide de vaisseaux de guerre afin d'être prêts à toutes éventualités.

Sofia, 4.—Le colonel Jankoff, le chef des insurgés, accompagné de trois lieutenants dans l'armée serbe, à la tête de quatre cents insurgés,

Irlande

Le village le plus curieux d'Europe, et peut être du monde entier, est celui de Carracross, situé dans un flot de la côte occidentale de l'Irlande.

Il se compose, en fait de maisons, de dix-sept coques de navires jetés sur la côte par les tempêtes de l'Atlantique et traînées dans l'intérieur de l'île par les habitants. L'une de ces "maisons" date, paraît-il, de 1740. Le seul immeuble de Carracross

ont drapeau au vent, passé la frontière, lundi dans la soirée, et traversé les lignes turques sans opposition.

Sous le déguisement d'un gardien de moutons, le général Zontcheff, le président du comité macédonien, a aussi traversé la frontière.

La troupe du capitaine Stoyanoffs a capturé 50 soldats turcs à Bakovitzza, (15 milles environ de Sofia, dans la direction sud-est) le 31 août, les a désarmés et conduits à Melnishko.

Une dépêche de Rila dit que le soulèvement général a été retardé.

Paris 4.—La première séance d'automne du cabinet a eu lieu aujourd'hui. Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a fait revue de la situation turque.

Il y a raison de croire que le gouvernement des Etats-Unis n'attachait plus d'importance à l'incident de Beyrouth, mais cela n'empêche pas qu'on attend avec grand intérêt dans les milieux officiels, les mouvements futurs des navires de guerre américains.

Le consul français à Monastir rapporte que la situation s'est améliorée.

Le consul de France à Salonique, annonce que la situation à cet endroit est de plus en plus alarmante.

Sofia 4.—D'après des rapports dignes de foi, la Turquie aura bientôt 400,000 hommes de troupes en Macédoine. La perspective de la présence d'une grande armée cause quelque inquiétude ici. On considère comme certain qu'elle soulèvera les appréhensions des puissances.

La Porte en a eu beaucoup de difficulté à induire les troupes d'Asie à se rendre dans la Turquie d'Europe.

Le changement de climat a déjà causé de nombreux décès.

Beyrouth, Syrie, 4.— Les croiseurs des Etats-Unis le "Brooklyn" et de "San-Francisco" sont arrivés ici.

Washington, 4.—Le ministre Leishman a cablé au département d'Etat, que, par suite des troubles à Constantinople, on a doublé la garde de la légation américaine.

Cette mesure a été adoptée à la suggestion du gouvernement turc, qui a assuré le ministre des Etats-Unis qu'il prendrait toutes les précautions nécessaires à la protection des étrangers; mais il a aussi recommandé aux différents ambassadeurs et légations de la capitale d'avoir à renforcer la garnison de leurs édifices.

En cas de nécessité, il est probable que les Etats-Unis demanderont au gouvernement Turc la permission de débarquer un détachement de marins des navires, qui sont arrivés aujourd'hui à Beyrouth.

Les Etats-Unis n'ont pas eu l'autorisation de faire passer un navire par le détroit des Dardanelles et, pour le faire, devront avoir le consentement de la Turquie et des autres puissances européennes.

Le ministre Leishman a déjà informé son gouvernement que plusieurs pays étrangers ont débarqué des soldats à Constantinople, afin de protéger leurs ambassadeurs.

qui ne soit pas un ancien bateau est la maison du curé. Encore a-t-il été construit avec des troncs d'arbres apportés par le Gulf Stream.

Cet îlot désolé, constamment balayé par des vents si violents qu'un arbre, s'il pouvait y pousser, n'y pourrait tenir debout, présente une autre particularité très curieuse: les clôtures des champs de pommes de terre sont faites de bois précieux apportés par le courant, et il n'est pas rare d'y voir une auge à cochons taillée dans un bloc massif d'acajou.

Une Mere Bretonne

Quelques prêtres bretons ont eu la délicate idée d'organiser au Folgoat (sanctuaire de la Ste-Vierge) un pèlerinage d'enfants et d'amener aux pieds de la Madone les petits, prier pour la France.

On devine sans peine avec quel enthousiasme fut accueillie pareille idée dans ce pays de foi ardente, et par un beau dimanche d'août, toutes les routes qui conduisent au Folgoat se virent subitement encombrées de longues files de carrioles et de chars-à-bancs d'ou émergeaient, coiffés du large chapeau de feutre ou du petit bonnet à trois pièces, les têtes rayonnantes bébés bretons.

Or il se trouva à Plouénom, éloigné de dix milles du Folgoat, une brave et digne veuve, mère de quatre enfants, pieuse comme une sainte et pauvre comme Job; le projet de prendre part au pèlerinage avec sa toute petite famille fut comme on le pense adopté sans hésitation; mais l'exécution présentait quelque difficulté. Le chemin de fer il n'y fallait pas songer; on était trop pauvre; pas de voiture et pas de cheval; les carrioles des voisins étaient déjà bondées et l'on ne pouvait cependant penser à faire à pied un pareil trajet en portant sur les bras deux bébés d'un an et de trois ans.

Perplexité. Mais comme le besoin la foi rend ingénieux: aussi notre digne Bretonne ne tarda-t-elle pas à se rappeler qu'elle possédait une brouette qui lui servait à transporter ses choux et ses pommes de terre; le carrosse était trouvé; elle y plaça ses deux bambins et poussa elle-même le véhicule, tandis que ses aînés, deux beaux gars de sept et de dix ans, tiraient de toutes leurs petites forces sur des ficelles attachées à l'essieu de l'unique route.

On partit en cet équipage, on arriva: ce ne fut pas, disons-le sans un certain ébahissement de la part de tous ceux qui rencontrèrent l'étrange cortège.

Mais j'imagine que la Vierge du Folgoat eut un regard particulièrement attendri pour la vaillante mère à qui la foi avait suggéré cet ingénieux moyen de transport et que le Dieu qui a dit: "Laissez venir à moi les petits" eut pour les quatre enfants une bénédiction encore plus paternelle.

Et s'il est vrai que les hommes au-delà de la tombe s'intéressent encore à ce qui fut sur la terre l'objet de leurs études, Pascal qui donna jadis la théorie de la brouette comme application du levier du second genre où la résistance est située entre le point fixe et la puissance, Pascal dut avoir un sourire ému en regardant cet emploi de sa machine, tout original et assez inattendu.

L'UNIVERS

Un Mot de Leon XIII

Vers 1880, il y avait à Rome deux cardinaux que leur impeccable élégance avait rendus célèbres. L'un était Mgr Howard, qui fut nonce en Angleterre, et mourut, quelques années plus tard, dans une maison de santé. La correction parfaite de sa tenue, la coupe exquise de ses soutanes lui avaient valu l'admiration de ses collègues et le surnom flatteur de "Prince de Galles". L'autre était le cardinal Jacobini Celui-ci n'était guère moins remarquable par l'habileté de son tailleur, mais il devait à son coiffeur l'essentiel de sa distinction. Complètement chauve, il avait fait confectionner... par le meilleur artiste de Rome, trois perruques de longueur inégale, mais toutes trois d'un blond ardent qui réjouissaient les yeux. Il portait la première très courte, au commencement du mois; vers le dix, il mettait la seconde, dont les cheveux se roulaient en léger frisons; le vingt, il coiffait la troisième, dont les mèches rebelles appelaient si évidemment l'intervention du perruquier qu'on ne s'étonnait pas, dix jours plus tard, de retrouver le cardinal tondu de frais et rajeuni. Cet innocent manège, qui ne donnait

d'illusion qu'au bon Jacobini, du-rail depuis plusieurs années sans que personne en eût jamais pris ombrage. Il finit par impatienter Léon XIII. Mais comment avertir le pauvre cardinal, sans lui causer, pour une faute si légère, une peine trop cruelle? L'occasion se présenta enfin. Un jour que Jacobini, après une audience solennelle, prenait congé du Pape et le félicitait de rester toujours jeune: "Eh! Eh! Eminence, répondit en souriant le Souverain Pontife, il est tout de même temps de nous décider à blanchir!"

Une Convention Catholique.

Boston, 1er.—La 28e convention annuelle de l'union nationale des jeunes Catholiques s'est ouverte hier à Boston. Il y avait des représentants de tous les Etats au nord de la rivière Potomac et à l'est de la rivière Mississippi. Les villes de New York et de Philadelphie ont envoyé de très nombreuses délégations.

Le premier évènement de la convention a été la célébration d'une grand-messe solennelle à la cathédrale de la Sainte-Croix à 10 heures, à laquelle le Rév. Nicholas R. White a officié. L'archevêque Williams avait honoré la cérémonie de sa présence dans le sanctuaire.

Après l'évangile, le sermon a été prononcé par le Rév. Dr P. J. Supple de l'église Saint-Pierre, de Cambridge. Il développa la thèse de l'apostolat des laïques et de la grande somme de bien que peuvent accomplir les jeunes catholiques des Etats-Unis en travaillant dans le sens de la diffusion et du respect de l'Eglise Catholique.

A 3 heures de l'après-midi, les délégués se réunirent pour leur première séance dans la salle Saint-Alphonse. Des applaudissements enthousiastes accueillirent l'apparition sur la plateforme du Rév. B. M. Bogan, du New-Jersey, président de la société, accompagné du maire Bollins. A cette première séance, des discours furent prononcés par le maire Collins, le juge Brady, d'Albany, N. Y., Rév. William T. McGuire de Brooklyn, et quelques autres.

A la Maison ou en Voyage AVEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE STANTON'S PAIN RELIEF C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage Interne et Externe. Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.

Highest Price Paid I will pay the highest cash price for experienced hands on the tailoring business apply to J. W. Green Tignish

Agents Demandés LE PAPE EST MORT. Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son secrétaire privé, Monseigneur Gibbons, est prêt. Ecrivez sur l'ordre spécial de Sa Sainteté. Le seul ouvrage reconnu par l'Eglise Catholique. Introduction par Son Eminence le Cardinal Gibbons. Les prélats et les prêtres s'unissent pour recommander ce livre aux catholiques et aux protestants, comme dans la seule histoire autorisée et authentique de ce grand homme. Publié en anglais, et en français. Ouvrage considérable, superbement illustré, son marché, 50 cent à vue. Pas besoin d'envoyer de l'argent. La plus forte commission. Nous accordons du crédit. Accessoires gratuits. BRADLEY-GARRETTSON CO., Ltd., Bradford.

AUX ATELIERS DE



NOUS

IMPRIMONS

ENTETES DE LETTRE

ENTETES DE COMPTE

CIRCULAIRES,

PROGRAMMES,

CARTES DE VISITE

CARTES DE DEUIL

PANCARTES

PLACARDS

RECUS

ETC., ETC

Le Tout Execute avec soin et diligence

TIGNISH,

I. P. E.

De l'Atlantique au Pacifique.

Great West Life Assurance Co.

Davis Inglis,

Agent General, Ch' Town.